

Chez BFM, le vice-président de la Douma enfonce le clou : percutant

écrit par Jacques Guillemain | 27 novembre 2022



Chez BFM, le vice-président de la Douma enfonce le clou. Percutant !

Il est clair que le narratif otanien mensonger, que nos médias tiennent pour parole d'Évangile depuis neuf mois, bat sérieusement de l'aile. Et si la presse française n'en est pas encore à se désavouer, elle commence néanmoins à ouvrir ses colonnes à la parole russe, après des mois de propagande à sens unique.

Chacun semble avoir enfin compris que **Moscou mène une guerre existentielle** et ne lâchera rien de ses objectifs initiaux. La fable d'une victoire ukrainienne tourne à la farce grotesque. Pour Kiev, les chances de gagner cette guerre sont rigoureusement nulles, quel que soit le soutien de l'Otan. Milliards engloutis en pure perte, matériels détruits par l'artillerie russe, ou évaporés dans les circuits mafieux, sanctions-boomerang qui ruinent l'Europe, c'est cela la véritable politique imposée par Washington. **Un naufrage collectif occidental qui ne fait que renforcer les BRICS et l'OCS.**

Côté médias, c'est d'abord **Maria Sakharova** qui nous livre une excellente analyse du conflit ukrainien dans le magazine Le Point. Et c'est maintenant le vice-président de la Douma, **Piotr Tolstoï**, qui s'exprime sans détour sur les origines et les suites du conflit.

En écoutant ces deux brillantes personnalités russes, on mesure combien les Occidentaux se sont fourvoyés et n'ont rien compris au film qui se déroule sous leurs yeux. Comment ont-ils pu se tromper à ce point ? J'avoue que c'est assez sidérant. Pas besoin d'être un génie pour comprendre le point de vue de Moscou et analyser les véritables causes de la guerre. Nous les avons largement exposées chez RL dès le mois

de février.

Évidemment, chez les intervenants de BFM, le discours antirusse mensonger ne change pas depuis neuf mois. Et on ne peut pas dire que le ton employé vis-à-vis de l'invité russe soit particulièrement avenant... Mais ce comportement arrogant prendra fin quand la Russie sera victorieuse et que les bonimenteurs devront avaler leur chapeau. En attendant, c'est la même rengaine :

La Russie est l'agresseur. Les Russes ciblent les civils et se livrent à des crimes de guerre. L'armée russe recule sur la ligne de front de Kharkov à Kherson, subissant revers sur revers. Les Ukrainiens remportent des victoires éclatantes (sans combattre). Et les munitions commencent à s'épuiser dans les stocks de Moscou. Sans oublier que Poutine est fou et malade, et nous fait du chantage nucléaire.

Mais personne ne vous dira que les pertes ukrainiennes sont dix fois supérieures à celles des Russes et que la véritable guerre n'a pas encore commencé. La guerre de haute intensité est pour bientôt.

Bref, c'est le cocktail délirant habituel. L'Occident ne comprendra la situation que lorsque l'Ukraine sera anéantie, Zelensky et sa clique renversés et l'économie européenne exsangue. Mais laissons la parole à Piotr Tolstoï qui remet les pendules à l'heure de façon magistrale. Voici un condensé de l'essentiel :

Notre but c'est la victoire, c'est clair. Vous critiquez les bombardements sur l'Ukraine, mais vous oubliez les bombardements de l'Otan sur l'ex-Yougoslavie et l'Irak. La Russie vise les infrastructures de l'Ukraine qui sera renvoyée au XVIIIe siècle. Dire que la Russie n'a pas de succès sur le terrain est faux. Mais on ne veut pas cibler les civils, sinon nous pourrions raser des zones entières.

Il y a toujours des victimes collatérales dans les guerres,

mais vous êtes des **hypocrites et des malhonnêtes**, car vous **avez ignoré les 200 enfants tués dans le Donbass par les Ukrainiens**. Nous bombardons les infrastructures énergétiques pour paralyser l'armée ukrainienne. Mais plus vous aidez l'Ukraine et plus cette guerre sera longue.

« La Russie ne peut pas perdre la guerre. »

Non, il 'y a aucune menace nucléaire de notre part, contrairement aux Occidentaux qui ont effectué des **bombardements à uranium appauvri en Serbie**, provoquant des tumeurs et une surmortalité chez des milliers de citoyens. Et vous donnez des leçons d'humanisme !

Vous, les journalistes, vous croyez qu'on va vous donner des visas pour le Donbass, alors que les Russes sont interdits de venir en Europe ? Vous êtes bien naïfs ! **On vous recevra à Kiev et à la frontière polonaise bientôt, mais pas dans le Donbass** où se poursuivent des opérations de guerre. Vous menez une guerre économique contre nous et vous voudriez qu'on vous accueille à bras ouverts pour venir sur le front ?

C'est vous qui avez déclenché cette guerre en ignorant depuis des années toutes nos préoccupations sur la sécurité de la Russie. Vous avez cru qu'après avoir gagné la guerre froide, vous pouviez installer l'Otan à notre frontière. Non ! Ne vous inquiétez pas. On va gagner la guerre et vous inviter à la frontière polonaise. **Notre objectif est clair : Dénazifier et démilitariser l'Ukraine.**

Vous croyez quoi ? Que les Russes se sont retirés de Kherson parce que nous avons peur des Ukrainiens ? Il faut regrouper les troupes avant l'hiver et évacuer les populations civiles. **Kherson est une ville russe. Nous reviendrons à Kherson et à Kiev. Il n'y a aucun doute là-dessus.**

Une attaque sur la Crimée ? La Crimée n'a jamais été ukrainienne et l'armée russe est assez forte pour repousser toute attaque. Les Ukrainiens perdent des milliers de soldats

dans des attaques vaines. Nous pourrions utiliser des armes lourdes capables de tout raser sur de vastes zones, mais nous ne le voulons pas. On ne s'y résoudra que si les Ukrainiens se lancent dans des attaques irresponsables.

Pour nous, le plus important est de faire face à l'aide massive de l'Otan et aux satellites qui renseignent les Ukrainiens. Pour cela, vous allez payer très cher votre soutien à l'Ukraine. L'Europe va s'appauvrir et manquer de ressources énergétiques. La Russie est un grand pays. **Nous avons mené deux guerres en Europe. La première s'est terminée à Paris et la seconde à Berlin. Vous aurez la ruine économique.**

On a vu ce que donnent vos grandes théories humanistes, avec les centaines de milliers de morts en Libye, en Irak, en Afghanistan. Vous vous inquiétez des souffrances du peuple ukrainien, mais pendant huit ans vous avez ignoré les persécutions des Russes dans le Donbass, martyrisés par le pouvoir de Kiev.

Les frontières actuelles de l'Ukraine sont celles héritées de l'ex-URSS. Ce ne sont pas les frontières historiques et nous allons vous le prouver.

Non, Poutine n'est pas impopulaire, au contraire. S'il n'est pas allé au G20, c'est parce qu'il mène une guerre majeure et que sa place est auprès de son peuple et de son armée. Poutine n'est ni malade ni isolé. Ça, c'est une fable occidentale. Quant aux jeunes Russes qui émigrent pour fuir la guerre, ils sont peu nombreux et beaucoup reviennent, faute d'avoir trouvé les moyens de vivre à l'étranger.

Il n'y a aucune chance pour que la Russie perde cette guerre. Non, Poutine n'a pas peur pour sa vie, ce sont des rumeurs infondées. Mais sachez que cette guerre n'a pas vraiment commencé.

Si à Kherson on n'entend que des témoignages pro-ukrainiens,

c'est tout simplement parce que les journalistes qui montrent des témoins pro-russes perdent immédiatement leur accréditation auprès des autorités ukrainiennes.

Non, nous ne franchirons pas la frontière polonaise. Pourquoi le ferions-nous ? C'est l'Otan qui nous agresse, pas nous. Cette guerre, c'est votre faute.

On ne saurait être plus clair. Voilà une excellente mise au point qui mérite d'être saluée. Car si les médias occidentaux nous ont saoulé avec le discours larmoyant de Zelensky, pour une fois la parole russe a droit de cité. Pas trop tôt.

Et plus vite l'Occident reconnaîtra que son entêtement est suicidaire, plus vite la paix reviendra.

Jacques Guillemain